

Tel ou tel insecte est-il nuisible ou utile?

On m'a souvent posé cette question.

Or, il est fort difficile d'y répondre catégoriquement. En effet, il y a des espèces qui sont généralement considérées comme utiles, parce qu'elles se nourrissent de mauvaises herbes; mais quand la culture détruit ces végétaux et leur substitue des blés, des betteraves, des légumes, des vignes, etc., voici ce qui se passe dans le monde des insectes. Les espèces délicates, ne trouvant plus leur nourriture habituelle, périssent; les espèces tenaces, par contre, s'accommodent fort bien des plantes des cultures et deviennent d'autant plus ravageuses que les plantes cultivées leur fournissent une nourriture succulente et abondante. Alors, d'insectes utiles, elles deviennent insectes nuisibles. Par exemple, le *Vanessa Cardui* est ordinairement fort inoffensif, tant à l'état de chenille qu'à celui de papillon, et se nourrit de chardons; mais, il y a deux ans, à la suite de l'invasion qui a eu lieu, ces papillons ont déposé leurs œufs sur les artichauts aux environs de Genève, et les horticulteurs ont poussé de grands cris de malédiction contre ces malfaiteurs. En Autriche, les larves d'un coléoptère, *Silpha opaca*, se nourrissent habituellement de racines du *Chelidonium majus*, mauvaise herbe de la pire espèce. Or, on vient à couvrir un vaste espace de terrain de betteraves, et les larves de silpha trouvent cette racine sucrée tellement à leur goût, qu'elles y pullulent et font de grands ravages dans la plantation; c'est ainsi qu'un insecte utile devient insecte nuisible.

On peut lire, d'un autre côté, dans les journaux qui s'occupent des ravages du phylloxera, que ce redoutable insecte n'a jamais pénétré dans les vignes dans le voisinage desquelles on laisse croître des plantes d'absinthe. Aussi doit-on bien recommander aux Valaisans de se garder de détruire ce qu'ils appellent la grande absinthe, si abondante sur leurs coteaux. Il

vaut mieux profiter de tous les moyens préconisés pour se garder contre ce terrible insecte, que de laisser disparaître la vigne, qui produit un des vins les plus délicieux et les plus sains de la Suisse.
